

# L'ETINCELLE DU CHABAT

## VAYERA

Vendredi 6 novembre 2009 / 19 'Hechvan 5770



17H04

Min'ha vendredi soir : 16H45  
Cha'harit : 9H  
Min'ha : 16H30



18H11

### *L'hospitalité, une Mitsva fondamentale...*

Dans la Paracha de cette semaine, Avraham reçoit la visite de trois hôtes très particuliers. En effet, au troisième jour de sa circoncision, il se voit offrir l'hospitalité à trois anges d'apparences humaine envoyés par Hachem, chacun ayant une mission divine bien définie : Réphaël de guérir Avraham, Mikhaël de lui annoncer que son épouse lui donnera un fils l'année suivante, et Gavriel de détruire les villes de Sodome et Gomorrhe. Avraham part donc pour Sodome en mission de sauvetage pour éviter à son neveu, Loth, une mort certaine.

Les Sages s'interrogent sur cet épisode de la **Paracha** relatant la destruction de ces deux cités, car plusieurs interrogations subsistent. Effectivement, il n'est pas nécessaire de décrypter la **Paracha** pour s'apercevoir qu'il n'est donné aucune justification quant à la destruction de Sodome et Gomorrhe. Le verset 20 du chapitre 18 stipule simplement que « *le cri de Sodom et Amora (Gomorre) est grand, et leur faute est très lourde* » ! Qu'ont-ils fait de si grave pour mériter une punition aussi tragique ?



Il est nécessaire d'analyser ce **Passouk** pour trouver un éclaircissement à ce problème.

Dans le **Zohar**, **Rabbi Eleazar** tente de comprendre quel est ce cri dont parle la **Torah**. Il explique qu'**Hakadoch Baroukh Hou** s'adressa à **Avraham** et lui dit : « Sont montées vers Moi toutes les actions terribles que font subir au monde les habitants de ces deux villes. Aucun étranger n'ose les y fouler du pied. Tout le monde s'empêche d'y pénétrer ! Même les oiseaux n'osent pas s'y aventurer ! » En effet, les habitants mettaient à mort tout celui qui se hasardait à offrir l'hospitalité. Ils saisissaient l'hôte et son invité et les noyaient dans les profondeurs d'un fleuve. Ils

laissaient mourir les gens de faim et de soif, et tranchaient la main de celui qui avait donné la charité.

**Eliezer**, le fidèle serviteur d'**Avraham Avinou**, témoigne après un séjour à Sodome, que les sodomites faisaient subir un sort effroyable à « l'invité » qui s'était risqué d'y séjourner ; l'homme devait mesurer la même taille que le lit qui lui était proposé ! S'il était plus grand que le couchage, on lui coupait les mains et les pieds ! S'il était plus petit, alors on l'écartelait et lui étirer les membres jusqu'à ce qu'il ait la même dimension que le lit ! C'est le cri de toutes ces souffrances et de toutes ces plaintes qui monta vers Dieu.

Et c'est ainsi que les anges arrivèrent à Sodome. Malgré le danger, **Loth** les accueillit comme il se doit. Il leur prépara un repas fit cuire des galettes et mangèrent. Ils ne furent pas encore couchés lorsque les gens de la ville s'attroupèrent autour de la maison (jeunes et vieux témoignent la **Torah**), des habitants de tous les coins de la ville ! Ils assaillirent **Loth** et lui firent violence. Les anges le retirèrent des mains de ses agresseurs et le firent se sauver, lui ainsi que son épouse et ses deux filles.

Le **Sefer Hamidot** affirme clairement qu'une ville dépourvue de **Ha'hnassat Or'him** (hospitalité) est une ville qui est appelée à sombrer dans les transgressions les plus graves ; la dépravation, la débauche et enfin le meurtre. Ce fut le cas de Sodome et Gomorrhe.

Cette **Paracha** nous dévoile la dimension ô combien importante qu'**Hachem** accorde à cette **Mitsva**. Il est prêt à tout pour protéger celui qui est dans le besoin. Il nous montre combien il est précieux de rechercher le bien-être et le confort de son prochain. Recevoir, s'occuper de son hôte, le mettre à l'aise, et le raccompagner à la porte, est plus important que la **Mitsva** de recevoir le **Chabat** lui-même dira le **Sefer Hamidot**! C'est une **Mitsva** qui dissimule de surcroît, un fabuleux secret : elle fait retrouver à une femme stérile la fécondité. Et surtout, **Ha'hnassat Or'him** est la possibilité de ramener à la **Téchouva** celui qui est loin des voies de la **Torah**. En effet, un invité est toujours à l'écoute attentive de son hôte, et est très observateur des moindres faits et gestes des membres du foyer. Ainsi, en parlant de **Torah** et en faisant preuve de **Déré'h Erets** (savoir-vivre) et de **Kiddouch Hachem**, nous lui donnons la possibilité de connaître à son tour le Créateur.

**Chabat Chalom !**

Dov Chalom ELBEZE.

## Rabbi Abdallah Somekh

Un prodigieux savoir, une intransigeance sans faille et une modestie proverbiale.

**Rabbi Abdallah Somekh** est, à coup sûr, l'un de ces géants de la **Torah** dont peut s'enorgueillir le peuple d'Israël. Maître du **Ben Ich Haï**, il fait partie de l'ineestimable et immortelle dynastie des Sages de Babylone, dont la sagesse éclaire chaque page du **Talmud**.

**Rabbi Abdallah Somekh** naquit à Bagdad en 1813. Il était le fils de **Rabbi Abraham Somekh**, lui-même descendant de **Rabbi Nissim Gaon**, chef de la fameuse **Yéchiva**

babylonienne de **Néhardéa**, mais également auteur des **Vidouïme** (confessions solennelles) pour **Kippour**. Les fils de **Rabbi Nissim Gaon** s'appelaient **Yéhochoua**, **Yossef**, **Yé'hezkel**. **Yéhochoua** prénomma ses fils respectivement **Abraham** et **Abdallah**, prénoms que l'on retrouve dans la famille de générations en génération, y compris aujourd'hui. Quant au nom **Somekh**, qui signifie en hébreu « soutien, appui », il vient probablement de ce que l'un des membres de la famille, **Yéhezkel**, faisait fonction de **Somekh** (assistant) du **'Hazan**, le chantre de la synagogue, à **Roch Hachana** et **Kippour**.

Dès sa toute petite enfance, **Rabbi Abdallah Somekh** fut confié par son père aux plus grands maîtres de l'époque, notamment **Rabbi Yaacov Harofé**. Il ne cessa donc d'étudier la **Torah** jour et nuit, d'année en année, jusqu'à devenir lui-même un maître incontesté pour des générations de disciples. L'un d'eux, **Rabbi Chlomo Békhôr 'Hotsine**, a écrit : « Si je devais faire un tant soit peu son éloge, toutes les pages n'y suffiraient pas. Qui plus est, cela lui déplairait sans doute, car il était d'une humilité extrême et ne désirait rien moins que la célébrité. »

Outre son **Choul'hane Aroukh**, on doit à **Rabbi Abdallah Somekh** quantité d'ordonnances, particulièrement en matière de **Ché'hita** (abattage rituel) et de **Téréfote**. Toutes ces ordonnances ont été publiées dans l'ouvrage

«**Ziv'hé Tsédék**». Dès leur promulgation, nul n'aurait songé à se détourner d'un iota, exactement comme si elles émanaient du Mont Sinaï. Comme nous l'avons dit plus haut, **Rabbi Abdallah Somekh** était le maître du non moins fameux **Rabbi Yossef Haïm**, le **Ben Ich Haï**. Lorsque celui-ci commença à donner des cours publics, dans la grande synagogue de Bagdad, **Rabbi Abdallah Somekh** y venait spécialement, chaque fois qu'il le pouvait, pour écouter son disciple. Autre marque de ce géant : lorsque son disciple, **Rabbi Yossef Haïm**, faisait

son entrée à la synagogue, il se levait devant lui, comme toutes les personnes présentes. Grâce au comportement du maître, tout le monde comprenait la grandeur de l'élève.

Un jour, des policiers vinrent le chercher pour le conduire chez le Walli, le gouverneur, désireux de s'entretenir avec lui après qu'il eut démis un **Dayan** (juge rabbinique) qui s'était révélé inapte à ses fonctions. Mais à peine entrés chez lui, les policiers se figèrent en le voyant assis au milieu d'érudits aux visages couronnés de barbes qui écoutaient son enseignement. Lui-même leur apparut comme l'incarnation d'un ange venu du Ciel, et cette vision les impressionna tellement qu'ils se hâtèrent de faire demi-tour et de quitter les lieux. Au gouverneur qui leur demandait pourquoi ils ne lui avaient

pas ramené **Rabbi Abdallah**, ces policiers répondirent : - Savez-vous qui nous vous avez envoyés chercher ? Le prophète **Moïse** en personne! Le gouverneur dépêcha alors auprès de **Rabbi Abdallah** d'honorables personnalités pour le persuader de revenir sur sa décision. **Rabbi Abdallah** leur répondit : « Ma décision a été prise conformément à la **Torah** de **Moïse**. Je ne peux donc pas la changer. » Le gouverneur comprit parfaitement ce point de vue et l'admit. Bien entendu, cet événement ne fit qu'ajouter au prestige de **Rabbi Abdallah**.

C'est la veille de **Chabat**, le 18 Elloul 1889 que **Rabbi Abdallah Somekh** quitta ce monde. Mais des événements



hors du commun n'allaient pas tarder à se produire autour de sa tombe, et dont les échos retentirent non seulement en Irak, mais jusqu'à Constantinople et même jusqu'à Londres et Paris. Un exemple, à la suite d'une épidémie de lèpre, le maire d'El Krakh avait jugé bon d'interdire l'inhumation de **Rabbi Abdallah** près de la tombe de **Rabbi Yéhochoua Ben Yéhotsédék**, qui avait été **Cohen Gadol** (Grand-Prêtre). Indignée, la communauté juive - qui avait naturellement passe outre à cette interdiction - sollicita l'intervention du maire de Bagdad, qui ne cachait pas sa sympathie aux Juifs. Ceci eut pour effet de diviser la population en deux camps, juifs et arabe : certains musulmans, en effet, avaient faussement accusé des Juifs de les avoir frappés. Le maire antisémite d'El Krakh en

profita pour faire emprisonner plusieurs **'Hakhamim** (Sages). La communauté juive locale envoya alors des délégations auprès de personnalités influentes de Constantinople, de la famille Sassoon, de Londres, et de l'Alliance Israélite Universelle de Paris. A la suite de quoi le maire antisémite fut démis de ses fonctions. Tout cela avait pris des mois. Cependant, afin de calmer les esprits, la communauté juive se résigna à exhumer la dépouille de l'illustre défunt. Plusieurs Rabbins descendirent sur la tombe, demandèrent **Mé'hila** (pardon) à **Rabbi Abdallah**. Mais quelle ne fut leur stupéfaction en constatant que le corps de leur maître était resté intact, exactement comme au jour de sa mort.

## L'histoire de la semaine

L'un des élèves de **Rabbi Israël Salanter** l'invita un jour à se rendre chez lui pour le repas de vendredi soir. Il insista beaucoup et le Rav finit par accepter en précisant qu'il devait cependant vérifier quelques points. L'élève s'empressa de tout lui décrire en détail :

« Chez moi les moindres détails de la loi juive sont respectés, la viande est achetée chez le boucher le plus **Yéré Chamayim** (craint le ciel), la cuisinière est une veuve qui était mariée à un érudit de **Torah**, c'est une femme pudique et ayant la crainte du ciel.

Et bien entendu, je m'efforce d'honorer le **Chabat** du mieux que je peux : la table est recouverte d'une nappe splendide et dressée avec une vaisselle raffinée, des mets succulents constituent le repas, accompagnés de **Zémirot** (chants), de paroles de **Torah** et d'un cours sur les lois juives qui nous fait rester à table jusque tard dans la soirée.

Après que **Rabbi Israël** ait entendu la description de son élève, il accepta l'invitation en posant tout de même une condition : ne pas allonger le repas. L'élève ravi accepta bien entendu, et assura à son maître de ne pas atteindre une heure tardive.

Lorsque **Chabat** arriva, l'élève soucieux de respecter la volonté de **Rabbi Israël** demanda à la cuisinière de servir les plats les uns à la suite des autres afin de gagner du temps, on chanta moins de **Zémirot** et les paroles de **Torah** furent plus brèves.

La soirée se passa fort agréablement et le Rav s'apprêtait à partir lorsque l'élève lui demanda ce qu'il pensait de sa façon d'honorer le **Chabat** et s'il y avait quelque chose qu'il puisse améliorer.

Le Rav ne répondit pas et demanda à ce que l'on appelle la cuisinière afin qu'il la salue et qu'il la remercie. Lorsque celle-ci arriva il lui dit : « Je tiens à vous remercier et surtout à vous demander pardon pour toute la peine que j'ai dû vous causer ce soir, car à cause de moi vous avez dû vous presser pour servir. »

Ce à quoi la femme répondit : « Soyez béni du Ciel **Rabbi** ! Et au contraire, si vous pouviez venir toutes les semaines cela me procurerait une grande joie, car les soirées de **Chabat** se prolongent habituellement jusque très tard à tel point que lorsque je finis mon service, je rentre chez moi totalement exténuée .Ce soir je vais donc exceptionnellement pouvoir profiter de **Chabat** et bien me reposer, c'est moi qui vous remercie **Rabbi**. »

Le Rav se tourna alors vers son élève et lui dit : « Tu as désormais la réponse à ta question. Certes ta façon d'honorer le **Chabat** est exemplaire, mais elle ne doit pas l'être aux dépend des autres. »

Armand DERHY.

### Résumé de la Paracha.... :

Avec l'arrivée de trois messagers de Dieu, Avraham et Sarah apprennent qu'ils engendreront finalement un fils, et ce malgré leur âge avancé. Les messagers poursuivent leur chemin vers Sodome et Gomorrhe. Voyant l'iniquité terrifiante des habitants de la ville, les envoyés de Dieu prévoient la destruction totale de cette cité et de ses résidents. Malgré l'intervention d'Abraham, le sort de la ville reste inchangé, car, mis à part Loth et ses proches, aucun juste ne s'y trouve et rien ne justifie alors la miséricorde divine. Plus tard, Sarah enfante, comme cela le lui avait été promis, un fils nommé Yits'hak. Celui-ci grandit dans le giron familial, mais, alors qu'il parvient à sa 37<sup>ème</sup> année, Dieu demande à Avraham de Lui sacrifier son fils. Alors qu'Avraham lève déjà le couteau, Dieu intervient et sauve Yits'hak.

Chers Amis,  
Cela fait plus de 40 mois que **Guilad SHALIT** est détenu. Son calvaire est le nôtre. Le combat pour sa libération doit être mené à tous les niveaux : les politiques négocient, les militaires élaborent des plans...

Et nous que pouvons-nous faire?

**Surtout ne pas l'oublier !!!**

Augmenter les mérites qui intercéderont en la faveur de sa libération.

Prier, prier et prier encore !

C'est dans cet esprit que nous vous invitons à un **Grand Rassemblement Unitaire** le **Dimanche 15 Novembre** au Centre Communautaire 19 Rue Céline Robert 94300 Vincennes.

Votre présence est indispensable.

Prenez quelques heures de votre Vie pour la libération de notre frère **Guilat SHALIT**.  
David TIBI.



La Communauté de Vincennes vous invite à un

ב"ה

# Grand Rassemblement

de soutien à notre frère

## Guilad SHALIT

**DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2009**  
de 14h00 à 20h30

Centre Communautaire  
19, rue Céline Robert à Vincennes

- Message du Grand Rabbin de France Gilles BERNHEIM
- Message du Grand Rabbin Yossef Haïm SITRUK

Avec la participation de:

- Rav David MESSAS, Grand Rabbin de Paris
- Rav Isaac KAPETAS, Grand Rabbin
- Rav David LEVY
- Rav Yossef TAIEB
- Rav Chlomo KATS
- Rav Elie EBIDIA
- Rav Avner IBGUI
- Rav Vicky 'Haï BELHASSEN
- l'attaché militaire de TSAHAL en France

Direct d'Israël avec le Rav Haïm DYNOWISZ

Programme Complet et Informations :  
[www.hatikva-vincennes.org](http://www.hatikva-vincennes.org)  
Contact (David TIBI): 06.60.68.19.19

Cette journée est dédiée à la mémoire de  
Avraham ben Zahava vé-Israel Chetboun (zal)



### PROGRAMME :

14h00 : Le Grand Rabbin Rav Isaac KAPETAS  
14h30 : Rav Yossef TAIEB  
15h00 : Rav Elie EBIDIA  
15h30 : Rav Avner IBGUI  
16h00 : Rav Chlomo KATS  
16h30 : Rav Vicky 'Haï BELHASSEN

17h00 : Minha suivi de Arvit  
17h45 : Intervention de Monsieur le Grand Rabbin de Paris, Rav David MESSAS  
18h00 : Message du Grand Rabbin de France Monsieur Gilles BERHEIM  
18h15 : Intervention de l'attaché militaire représentant de TSAHAL en France  
18h30 : Rav David LEVY  
19h00 : En direct d'Israël, Rav Haïm DYNOWISZ  
20h00 : Clôture - Message du Grand Rabbin Yossef Haïm SITRUCK

## La blague de la semaine

David et Moché discutent :

- « David, selon toi, le noir est-il une couleur ? » demande Moché.

- « oui, c'est une couleur ».

- « David, selon toi, le blanc est-il une couleur ? »

- « oui, certainement ».

Alors tu vois, c'est bien une télévision couleur que je t'ai vendue !!!

Eddie ZEITOUN.

- Le Kiddouch de ce Chabat est offert par la Famille MAMANE ! 'Hazak Oubaroukh!  
- Barou'h Hachem notre Synagogue constate qu'il y a de plus en plus de monde à l'office de Minha de Chabat, et le contenu de la Séoudat Chélichit ne suffit plus. Nous vous encourageons donc à l'offrir afin que cette Mitsva tellement importante vous apporte la Bénédiction pour toute la semaine! Amen.  
- Sachez que l'Etincelle est diffusée par mail. Pour la recevoir contactez le secrétariat au : 01.53.66.31.15. ou par mail : [letincelle-sm@wanadoo.fr](mailto:letincelle-sm@wanadoo.fr)

### Offices de la semaine :

Cha'harit : 7H  
Arvit : 19H45

Etude de Torah chaque matin après l'office !!!  
Soyez nombreux !

### Vous avez la parole !

Tous les matins, cours de Torah de notre rabbin Dov Elbeze à ne manquer sous aucun prétexte. Au programme, des commentaires inédits de la Torah pour éveiller nos journées !

Benjamin Elbaze.

Une vingtaine de minutes, voir une petite demi-heure de Torah chaque matin après la Téfila avec en plus un p'tit dèj' entre amis: quoi de mieux pour commencer la journée !!! Explications et développements sur la Paracha de la semaine ! A 8H30 on est dehors !

Roger Khalfa.

L'Etincelle de ce Chabat est dédiée à la mémoire de  
Its'hak Ben 'Haïm Grinbaum Hacoheh  
Chétéhé Ménou'hato Bégan Eden! Amen.

Veillez à ne pas emporter l'Etincelle pendant Chabat.